

# Jacinto Lageira

Jacinto Lageira se dit généraliste. A observer l'étendue des travaux réalisés par ce professeur d'Esthétique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, à voir la diversité des savoirs traversant sa pensée théorique, à constater l'éclectisme des pratiques artistiques soumises à son attention critique, à comprendre enfin combien sa grande érudition le prédispose au dialogue, nous pourrions aisément le croire. L'intitulé de sa thèse dirigée par Dominique Chateau (Paris 1), *Miscellanées esthétiques : psychanalyse, sémiotique, phénoménologie : de quelques influences sur les théories des arts plastiques*, révélait déjà une signature intellectuelle placée sous le signe de ces mélanges savants qu'il affectionne toujours, fondement de son ouvrage *L'Esthétique traversée : psychanalyse, sémiotique et phénoménologie à l'œuvre* (Bruxelles : La Lettre volée, 2007). Mais que l'on ne s'y trompe pas, ces miscellanées, loin de donner lieu à de simples généralisations, forment au contraire de complexes configurations épistémologiques. Ses études de philosophie, puis l'enseignement de Rainer Rochlitz ont d'ailleurs durablement transformé les approches

de l'esthétique, de la critique et de l'histoire de l'art.

Esthéticien polyglotte, professeur associé à l'Université de Coimbra au Portugal, Jacinto Lageira mène parallèlement à ses recherches en esthétique une importante activité de critique d'art depuis la fin des années 1980. Il est de ceux que les pratiques artistiques contemporaines –celles notamment de Michael Snow, Jean-Marc Bustamante, Andreas Gursky, Gervan Elk ou Gary Hill<sup>1</sup>– ne cessent d'interroger. Que ces œuvres soient envisagées sous l'angle des théories du langage (*L'Image du monde dans le corps du texte*, tomes I et II, Bruxelles : La Lettre volée, 2003) ou des dernières avancées des sciences cognitives (*Regard oblique : essais sur la perception*, Bruxelles : La Lettre volée : 2013), que les médiums étudiés soient aussi divers que la peinture, la photographie, la vidéo ou l'installation, un indéfectible lien les rattache au corps, au langage, aux sens, en fait à l'humain, sujet somme toute principal de la réflexion philosophique et esthétique de cet auteur.

C'est là qu'entre en compte la forte dimension éthique de sa pen-



Jacinto Lageira © d.r.

## Jacinto Lageira

Jacinto Lageira calls himself a 'general practitioner'. Observing the range of the works produced by this Professor of Aesthetics at Paris 1 Panthéon-Sorbonne, looking at the diversity of the areas of knowledge running through his theoretical thinking, noting the eclecticism of the art praxes coming under his critical attention, and, last of all, understanding the degree to which his great erudition predisposes him to dialogue, we can easily believe him. The title of his dissertation, supervised by Dominique Chateau (Paris 1), *Miscellanées esthétiques: psychanalyse, sémiotique, phénoménologie: de quelques influences sur les théories des arts plastiques*, already revealed

an intellectual signature set beneath the sign of these scholarly mixtures which he is still fond of, and which are the basis of his book *L'Esthétique traversée: psychanalyse, sémiotique et phénoménologie à l'œuvre* (Brussels: La Lettre volée, 2007). But let us make no mistake, far from giving rise to mere generalizations, these miscellanies, quite to the contrary, form complex epistemological configurations. His philosophical studies, then the instruction from Rainer Rochlitz, have furthermore lastingly transformed the way he approaches aesthetics, art criticism and art history.

As a polyglot aesthetician, and an associate professor at Coimbra University in Portugal, Jacinto Lageira has been involved in major art-critical

sée. Celle-ci est particulièrement manifeste dans *La Déréalisation du monde : réalité et fiction en conflit* (Arles : Jacqueline Chambon ; Actes Sud, 2010) où Jacinto Lageira se montre perplexe face aux esthétisations abusives de la réalité, surtout lorsque la représentation de la douleur des autres est en cause, ce en quoi il rejoint Susan Sontag. Il y voit le symptôme d'un déni de la réalité renforçant la sinistre formule, comme le firent les déclarations de

Karlheinz Stockhausen à propos des événements du 11-Septembre : *Fiat ars, pereat mundus* [« Que l'art soit, même si le monde doit périr »]. Refusant le moralisme esthétique et les esthétiques moralisantes, Jacinto Lageira en appelle plutôt à une redéfinition des notions de réalité et de fiction, une entreprise certes ambitieuse mais à la mesure de ce grand généraliste.

**Vincent Lavoie**

1. Nous invitons le lecteur à exploiter la bibliographie complète de Jacinto Lageira accessible sur le site des Archives de la critique d'art ([www.archivesdelacritiquedart.org](http://www.archivesdelacritiquedart.org)) à partir du menu « Ressources documentaires » puis dans la « Base des critiques d'art », [http://www.archivesdelacritiquedart.org/outils\\_documentaires/critiques\\_d\\_art/309](http://www.archivesdelacritiquedart.org/outils_documentaires/critiques_d_art/309)

activities since the late 1980s, in tandem with his research into aesthetics. He is among those whom contemporary art praxes—those in particular of Michael Snow, Jean-Marc Bustamante, Andreas Gursky, Ger van Elk and Gary Hill<sup>1</sup>—are continually questioning. Because these works are seen from the angle of linguistic theories (*L'Image du monde dans le corps du texte*, vols. I and II, Brussels: La Lettre volée, 2003) and the latest advances of the cognitive sciences (*Regard oblique: essais sur la perception*, Brussels: La Lettre volée, 2013), and because the media examined are as diverse as painting, photography, video and installation, a staunch bond links them to the body, to language, to the senses and in fact to the human element, which, when all is said and done, is the main subject of this author's philosophical and aesthetic thinking.

This is where the powerful ethical dimension of his thoughts comes into the picture. This dimension is

especially obvious in *La Déréalisation du monde: réalité et fiction en conflit* (Arles: Jacqueline Chambon; Actes Sud, 2010), where Jacinto Lageira shows himself perplexed in the face of the excessive aestheticizations of reality, above all when the representation of the pain of others is in question, which is where he joins forces with Susan Sontag. Here he sees the symptom of a denial of reality, reinforcing, as did Karlheinz Stockhausen's declarations about the 9/11 attacks in New York, the sinister formula: *Fiat ars, pereat mundus* ("Let art be, even if the world must perish"). In refusing aesthetic moralism and moralizing aesthetics, Jacinto Lageira calls rather for a re-definition of the notions of reality and fiction, an undoubtedly ambitious endeavour, but one that is a match for this great 'general practitioner'.

**Vincent Lavoie**

Translated from the French by Simon Pleasance

1. We invite readers to consult the complete bibliography of Jacinto Lageira, which is accessible on the website of the Archives de la critique d'art ([www.archivesdelacritiquedart.org](http://www.archivesdelacritiquedart.org)) in the "Ressources documentaires" menu, then in the "Base des critiques d'art", [http://www.archivesdelacritiquedart.org/outils\\_documentaires/critiques\\_d\\_art/309](http://www.archivesdelacritiquedart.org/outils_documentaires/critiques_d_art/309)